

Koskowski (Bronislaw) 1863-1946

Associé-correspondant international du 4 janvier 1924 au 6 avril 1946

Bronislaw Koskowski naît le 12 septembre 1863 dans le village de Laszezow, dans la région de Lublin, en Pologne. Cette partie du pays est sous domination russe depuis 1815, ce qui signifie que la Pologne n'existe pas, à ce moment, en tant qu'État indépendant. Son père est pharmacien dans cette bourgade avant d'aller s'installer à Tyszowce. Pendant la période où Bronislaw est élève à Lublin, il se livre à des activités clandestines. Il se prépare à prendre la succession de son père et, à l'issue d'un internat d'une durée de trois années, il obtient le diplôme professionnel d'assistant de pharmacie. En 1884, il commence ses études de pharmacie à l'Université impériale de Varsovie. Il y obtient un diplôme qui est l'équivalent d'une maîtrise en pharmacie, et il commence à travailler avec son père. Il installe un laboratoire d'analyses où il mène des recherches scientifiques et où il effectue des analyses. Celles-ci sont entre autres destinées à la population juive. Mais ses activités dans le cadre de la Ligue nationale, une société secrète destinée à promouvoir l'indépendance polonaise, l'obligent à quitter la zone contrôlée par la Russie. Il s'établit à Lviv, en Ukraine, où il devient l'éditeur du *Journal de la société de pharmacie* dont il va s'efforcer d'élever le niveau en y insérant des textes scientifiques et techniques. Il publie les notes de chercheurs extérieurs à Lviv, comme Nencki ou Bialobrzski. Il envisage aussi de « reconstruire » l'industrie pharmaceutique polonaise, et il contribue à la création de l'usine chimique de Lviv, Tlen. Il en devient le directeur technique en 1900. Pendant cette période, il poursuit ses activités clandestines et distribue des magazines comme *Polak*.

En 1908, il est sollicité par la compagnie Fr. Karpinski dont il devient à la fois le directeur technique et le conseiller scientifique, et où il contribue à sa transformation en une usine pharmaceutique. Son nom doit aussi être associé à la création de la société Galen, qui est issue de la pharmacie provinciale de K. Wenda. À ce moment, il complète son cursus par une nouvelle année d'études, prépare une thèse consacrée au lait qui est distribué dans les hôpitaux et qui est vendu sur le marché de Varsovie, et il passe les examens de maîtrise à l'Université de Moscou. Ces examens constituent l'équivalent du doctorat.

Lorsque l'Université de Varsovie est rétablie en 1915, Koskowski y devient lecteur à l'École de pharmacie de la Faculté de médecine. L'inexistence de ce titre dans l'enseignement pharmaceutique français à toutes les époques empêche toute recherche d'équivalence et toute tentative de description de l'enseignement qu'il peut effectuer. Pendant la Seconde République de Pologne – dont l'existence s'étend de 1918 à 1945 –, il est l'un des réformateurs de l'enseignement de la pharmacie, en mettant à profit sa connaissance et son appréciation du modèle universitaire français, dans lequel des enseignements universitaires sont donnés aux étudiants en pharmacie depuis 1803. Plusieurs raisons peuvent expliquer ce choix : l'aversion de la nation polonaise pour plusieurs des belligérants de 1914-1918, la présence de la mission militaire française en Pologne et le programme français des études de pharmacie. Celles-ci sont totalement de nature universitaire et comprennent quatre années d'enseignement intégré à la faculté – ou dans une école puis dans une faculté – à la suite du baccalauréat, puis d'une année complète de stage en officine de ville. Elles peuvent être complétées par la préparation de certificats de licence et par l'obtention de doctorats de plusieurs niveaux : diplôme supérieur de pharmacien (doctorat d'État n'en portant pas le nom), doctorat d'université et doctorat ès sciences. Deux noms de professeurs sont cités pour cette réforme en même temps que celui de B. Koskowski. Un programme d'études modernes est mis en place et il s'applique peu à peu.

L'absence à ce moment de laboratoires de recherche l'amène à établir des relations avec l'Université de Nancy. Des contacts fructueux sont établis avec le doyen Bruntz (voir ce nom), ce qui permet à des étudiants de venir étudier et travailler à la Faculté de pharmacie. L'annuaire de la faculté, paru en 1972 et couvrant la période qui commence en 1872, et le catalogue des

thèses de pharmacie soutenues de 1873 à 1943, confirment la présence d'étudiants polonais à la Faculté. Des thèses de doctorat d'université sont préparées et soutenues dans les années qui suivent la Grande Guerre : Fabicki en 1923 sur les vaccins, Monikowski la même année sur des méthodes volumétriques de dosage, Chorzelska en 1924 sur d'autres méthodes, Klupt en 1925 sur l'hydrogène sulfuré en hygiène professionnelle. Ils sont trois en 1926 : Bidzinski sur l'action bactéricide des sels de cuivre, Proner sur le dosage des halogènes et Zanenhof sur des synthèses en chimie organique. En février 1923, Louis Lomüller, qui vient d'être diplômé, est envoyé par le doyen Bruntz en mission à Varsovie. Dans deux numéros du bulletin de l'Association des anciens élèves de la Faculté, il raconte son voyage et son arrêt à Vienne. Ce détour est dû au fait qu'il n'est pas question de traverser l'Allemagne. Son second texte, dans le numéro de 1923-1924, évoque longuement son séjour en Pologne, mais il ne précise pas ce qu'il fait à Varsovie et reste muet sur les études de pharmacie... Dans le numéro précité de 1922-1923, le professeur Koskowski décrit ce qu'a été la réforme des études de pharmacie à partir de l'état des lieux en 1915. Il indique que le programme est adopté par toutes les universités de Pologne sauf celle de Léopol. Ce programme comporte seize disciplines avec enseignements théoriques et travaux pratiques. Sept autres disciplines sont prévues. Pour ce qui est de l'exercice officinal, quatre séries de questions sont à résoudre.

Bronislaw Koskowski reçoit les insignes de docteur honoris causa de l'Université de Nancy le jeudi 15 novembre 1923, en même temps que le pharmacien, publiciste et historien de la pharmacie Kazimierz Wenda, qui connaît bien la France, mais qui est absent. La cérémonie a lieu à sa Salle Poirel en début d'après-midi, à l'occasion de la séance solennelle de rentrée de l'Université. La proposition de nomination émane du doyen Bruntz qui fait état des mérites du récipiendaire, et l'épithète aux couleurs de la Lorraine lui est remise par le recteur Adam. Le doyen Bruntz traduit les remerciements du nouveau docteur, à la suite de quoi un chœur d'étudiants polonais entonne l'hymne national, que l'assemblée écoute debout. Le professeur Koskowski reste en France quelques jours. En effet, le lundi 19 novembre, il est membre du jury de soutenance de la thèse de doctorat d'université en pharmacie de Casimir Monikowski. Les journaux nancéiens, *L'Est Républicain*, *L'Express de l'Est* et *L'Eclair de l'Est* font part de ces événements. Plusieurs articles sont consacrés à la Faculté de pharmacie de Nancy et aux deux docteurs dans la presse pharmaceutique polonaise en 1923 et 1924. B. Koskowski est élu membre de la Société des sciences de Nancy et correspondant étranger de la Société de pharmacie de Paris en 1924. Lorsqu'en 1926, l'École est transformée en Faculté de pharmacie, il en devient le vice-doyen.

Au début de la décennie 1930-1940, le nombre des étudiants en pharmacie polonais à Nancy dépasse largement celui des autres pays étrangers. Ainsi, en 1931-1932, douze nationalités étrangères sont représentées à la Faculté, et elles totalisent vingt-trois étudiants et étudiantes. Les Polonais y sont au nombre de neuf, chacune des autres nationalités ayant au maximum trois représentants. Cette situation continue au cours des années qui suivent. On trouve écrit que, dans les mêmes années, des enseignants de Nancy effectuent un séjour en Pologne. Je ne connais pour l'instant que le cas de l'assistant de micrographie Émile Steimetz. De son côté le professeur de toxicologie Roger Douris publie en 1923 dans la presse pharmaceutique polonaise un article sur le sirop de raifort iodé. La présence de Louis Lomüller à Varsovie a été évoquée plus haut.

Koskowski met en place un comité destiné à permettre la construction du département de pharmacie de la faculté grâce à la collecte de fonds. Ce comité s'est ultérieurement transformé en « Association des amis du département et des sections pharmaceutiques en Pologne », puis, en 1947, en « Association pharmaceutique polonaise ». Persuadé du potentiel scientifique de la profession pharmaceutique, qu'il veut développer, il se préoccupe aussi des questions d'éthique, d'histoire de la pharmacie et de nécessaire connexion entre le passé et le présent. Il est l'un des promoteurs de la Fédération des pharmaciens slaves. En 1939, les cinq universités

délivrent environ 280 diplômes de pharmacien par an, à l'issue d'un cursus de quatre années. Pour 33 millions d'habitants, la Pologne dispose d'un peu plus de 2300 pharmacies, et il y existe une industrie chimico-pharmaceutique florissante, ainsi que plusieurs revues pharmaceutiques professionnelles ou scientifiques. Cette situation va être gravement perturbée par le conflit.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, il organise la Faculté de pharmacie de l'Université secrète de Varsovie et il en devient le doyen. Il distribue des fonds à ceux qui sont dans le besoin. À l'issue du conflit, il est le président de la Haute Chambre des pharmaciens de la République populaire de Pologne. Ses activités professionnelles, universitaires et sociales lui valent plusieurs distinctions : la croix d'officier de l'Ordre *Polonia restituta* (la Renaissance de la Pologne, la seconde plus haute distinction polonaise), l'insigne d'or de l'aide fraternelle (*Gold Badge of the Fraternal Aid*) pour son action en faveur des jeunes de l'université, la médaille d'argent de l'Université de Nancy, le titre de membre honoraire du Comité polonais des plantes médicinales et celui de la Société académique pharmaceutique de Vilnius. Le doyen Koskowski meurt le 6 avril 1946.

Au moment de son admission à l'Académie de Stanislas, le rapport de la commission indique que M. Koskowski est professeur de pharmacie galénique. Ses publications sont alors au nombre d'une trentaine, et la première est parue en 1897 à propos de l'alimentation et des habitations des juifs dans les villages de Pologne. Ces publications portent sur un nombre important de thèmes, parmi lesquels la pharmacie galénique (l'art de préparer les formes pharmaceutiques), la bromatologie (l'analyse des aliments et des boissons), les différents aspects du droit et de la déontologie pharmaceutiques, l'industrie pharmaceutique, l'histoire de la pharmacie, la réforme des études et la promotion de leur qualité. Plusieurs de ces travaux sont des livres, par exemple l'ouvrage sur les essais des médicaments ou le traité d'histoire de la pharmacie. *L'Express de l'Est* relate cette élection le 13 février. Pendant les années où il est associé-correspondant, il ne prononce pas de communications et n'adresse pas de livres ou de publications. Toutefois, en 1937, à l'occasion du deux-centième anniversaire de la prise de possessions des duchés de Lorraine par le Roi Stanislas, le doyen Koskowski adresse à l'académie une lettre d'hommage « pour la grande nation française ». L'arrivée de ce courrier est mentionnée le dimanche 18 avril dans le rapport que présente le journal *L'Eclair de l'Est* de la séance du 16 de l'académie. [Pierre Labrude. Octobre 2025. L'auteur remercie Anita Magowska pour la documentation fournie et pour la relecture du texte].



Bronislaw Koskowski, 1928

Sources documentaires

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier Koskowski ; Bronislaw KOSKOWSKI, « La réforme des études pharmaceutiques en Pologne », *Bulletin de l'Association des anciens étudiants de la Faculté de pharmacie de Nancy*, 1923-1924, n°10, p. 32-35 ; Louis LOMÜLLER, « Voyage vers la Pologne », *Bulletin de l'Association des anciens étudiants de la Faculté de pharmacie de Nancy*, 1922-1923, n°10, p. 29-31 ; « La vie d'un étudiant français en Pologne », *ibidem*, 1923-1924, n°11, p. 39-50 ; Anita MAGOWSKA, « La pharmacie française à l'origine du développement de la pharmacie en Pologne durant la période de l'entre-deux-guerres », *Revue d'histoire de la pharmacie*, 2000, n°328, p. 455-462 ; M. MARCHAL, *Catalogue des thèses soutenues devant la faculté de pharmacie de Nancy de 1873 à 1943*, Imprimerie Georges Thomas, Nancy, 1944, 43 p. ; *Rapport annuel du Conseil de l'université et comptes rendus des facultés, année scolaire 1931-1932*, Imprimerie Coubé, Nancy, 1933, p. 98 ; *L'Eclair de l'Est* (dimanche 18 avril 1937), p. 4, limédia kiosque, consulté le 11 octobre 2025 ; Agata TYSOWSKA, « Ethical studies and responsibilities of a pharmacist in professor Bronislaw Koskowski's views », *Acta Medicorum Polonorum*, 2023, vol. 13, n°2, p. 123-137, traduit en anglais par les soins de Anita Magowska ; René WEITZ, « La pharmacie en Pologne », *Annales pharmaceutiques françaises*, 1946, vol. 4, annexes, p. 14-15 (je n'ai pas trouvé de notice nécrologique dans ce volume).